

cueillette

Des cèpes, oui, mais pas partout



Il manque un peu de soleil en ce moment. / Photo DDM J-L Pradels

A une semaine de l'automne, les cèpes font leur apparition sur les marchés après de belles pousses dans les sous-bois des Hautes-Pyrénées. Fortes chaleurs, succession d'orages, amplitude thermique et, pour finir, changement de lune : tous les ingrédients sont réunis, ne manquent que l'ail et le persil.

Le Gers aussi, à l'est du département, a vu sortir les champignons. Un Gersois a même réalisé une cueillette de cèpes tellement importante du côté de Fleurance, qu'il a décidé d'en faire profiter les résidents d'une maison de retraite où un membre de sa famille est hébergé. Moins chanceux, les autres départements, de l'Ariège à l'Aveyron en passant par le Lot, n'ont pour l'instant pas de quoi agrémenter les omelettes.

Toulouse-Blagnac

Aéroport : l'actionnaire chinois débarque le président

l'essentiel

A la surprise générale, Jean-Michel Vernhes a annoncé hier matin aux salariés de l'aéroport qu'il quitterait la présidence en fin d'année. Cette décision a été prise par l'actionnaire chinois.

Hier matin, 200 salariés de l'aéroport réunis en convention interne (sur les 300 de la plateforme) se sont vus annoncer à leur grande surprise le départ de leur président du directoire. Jean-Michel Vernhes est en effet en cours de remplacement, ont appris les collaborateurs du quatrième aéroport de province. Un cabinet de recrutement spécialisé dans la chasse de cadres dirigeants a été mandaté pour trouver un successeur qui doit entrer en fonction début 2018.

Cette décision qui a été prise par l'actionnaire majoritaire de l'aéroport, les Chinois de Casil Europe, commence déjà à faire des vagues d'autant que le mandat de Jean-Michel Vernhes venait d'être renouvelé en mars et confirmé en juin avec tous les membres du directoire. Compte tenu de la limite d'âge fixée à 70 ans, Jean-Michel Vernhes aurait pu

rester en poste jusqu'en 2020. Toutefois, selon nos informations, son départ aurait été fixé à fin 2018 d'un commun accord entre tous les actionnaires. Entre-temps, les représentants de Casil Europe, l'actionnaire chinois qui contrôle 49,9 % des parts de l'aéroport, ont voulu aller plus vite et ont précipité le processus de remplacement. « Dans la tête de l'actionnaire majoritaire, leur arrivée aux commandes de l'aéroport Toulouse-Blagnac devait s'accompagner d'un changement de tête. Ils ont patienté deux ans mais n'ont pas voulu attendre plus », confie une source proche du dossier. « Ce n'était pas le plan prévu. Les actionnaires lo-

« Les Chinois veulent faire cracher les dividendes à l'aéroport »

caux n'étaient pas favorables à cette décision et plusieurs sont dubitatifs » confie une autre source. Les actionnaires locaux (collectivités locales et Chambre de commerce et d'industrie de Toulouse) n'ont formellement pas pu s'opposer à cette décision car « au conseil de surveillance,



Jean-Michel Vernhes sera remplacé début 2018 à la tête de l'aéroport de Toulouse-Blagnac. / DDM D.P.



l'Etat vote comme Casil Europe, ce qui confère aux Chinois la majorité simple nécessaire à ce type de décision », regrette un acteur de la plateforme aéroportuaire. Ce coup de force ne va faire qu'envenimer les relations entre Casil Europe et les actionnaires locaux. Le climat s'était fortement dégradé ces derniers mois quand une décision de distribution massive de dividendes avait été présentée par les Chinois. « Ils ne sont pas sur le même biorythme : ils veulent faire cracher des dividendes alors que le souci des acteurs locaux est de développer l'aéroport et d'inves-

tir », confie une source. Le timing de cette décision de débarquer un homme « respecté de ses pairs », par ailleurs président des L'Union des aéroports français (AEF) passe très mal en local. Les salariés ont voulu manifester leur soutien à leur patron par une standing ovation lors de l'annonce de son départ hier matin. « Mais pourquoi avoir renouvelé son mandat pour y mettre fin si brutalement ? » s'interrogent plusieurs salariés dépités. Casil a peut-être tenté d'éviter de faire des vagues jusqu'à la distribution de l'intégralité des dividendes intervenue en juin

dernier (5,8 M€) auxquels se sont ajoutés 1,5 M€ ponctionnés dans les réserves de l'aéroport. Une fois cette opération financière bouclée et validée, ils ont donc décidé de démettre Jean-Michel Vernhes. L'explication officielle du management pour justifier ce changement peine à convaincre. La direction de l'aéroport fait en effet savoir que le recrutement du nouveau président a été avancé afin de permettre au nouvel arrivant de travailler sur le prochain contrat de régulation économique que l'aéroport doit signer avec l'Etat. **Gil Bousquet** @Gil_Bousquet

Le Carnet du Jour

Une pensée pour vos proches, amis...

Avis parus ce jour :

ARIEGE (09)

CLARAC Jacques
REIG Odette
SICRE Albert

LAURET Yvette

HAUTE-GARONNE (31)

CAZAURAN Arsène
CHAUBET Zita
CLARAC Jacques
GAMBINO Ana
GUIDOLIN César
LEON Gabrielle
MANENS Pierre
MELLET René
MOLE Christiane
PELTIER Serge
SAINT-BLANCAT Germaine
SENDER Jean
VIALAS Gisèle

HAUTES-PYRENEES (65)

ABADIE Marie-Thérèse
ARBERET Georges
ARNAUD Marie-Louise
BEAUXIS Jeanne
DUFFO Thierry
DUPIUY Lydie
GARROT-ESPARROS Marie
GUILLEM Michel
NICOLAU Marcel
SANS Lucien

AUDE (11)

ALQUIER Georges
BONAL Blanche
BONHOURE René
COUSSINOUX Jean-Claude

AVEYRON (12)

BONY Simone
BOULOC Henriette
CALMELS Elie
CANTALOUBE Alice
MAGRET Jacqueline
MAUREL Albert
PONS Pierre
RICARD Marcel Henri

GERS (32)

ARAGON Maurice
BERTONCELLI Attilio
CASTILLAN Jean-Pierre
DUFFO Thierry
FAGET Raoul
GRÈZES Gilette

LOT (46)

BASTIDE Yvette
BONY Simone
POUCHIEU Yannick
SANZ Joëlle
TASSIN Henri

LOT-ET-GARONNE (47)

BOUCHERON Alain
FAURE Lucienne
LABROILLE Gilles
MARTINELLI Danielle

TARN (81)

ARRANS André
CAVAILLÈS Reine
LAMEIRO Manuel
LOPEZ Marie
MOLE Christiane
PHILIBERT Guy
POUJADE Henriette
RABAUDY Lucien
REGY Yvette
VOLFINGER Claire

TARN-ET-GARONNE (82)

BOUCHERON Alain
CONTI Pierre
GAURAND Pierre
GUIRAUD Agnès
MARTY José
SOL Georgette

À la CCI de Toulouse

Défense : le général Palomeros mise sur la force de l'innovation technologique

l'essentiel

Le général d'aviation Palomeros est venu plancher sur le budget de la Défense et ses orientations devant des industriels régionaux. Conférence-débat sans langue de bois.

Un général invité dans une chambre de commerce et d'industrie, ce n'est sans doute pas si courant. Surtout avec la carte de visite du général Jean-Paul Palomeros accueilli mercredi à la CCI de Toulouse par le président Philippe Robardev en partenariat avec le Centre d'étude et prospective stratégique (CEPS), un think tank international basé à Paris. Chef d'Etat major de l'Armée de l'air, (2009-2012), « Commandeur suprême de l'Otan pour la transformation » (2012-2015), le général (CR) Palomeros connaît les hommes mais aussi l'intendance, celle qui, paraît-il, fait gagner les batailles.

Le constat du « grand écart »
La quarantaine d'industriels de la région (dont le cluster Primus Défense et sécurité (lire ci-contre) présents l'ont donc écouté avec attention sur les orientations de la politique de défense et ses implications industrielles : quelles perspectives, quels bud-



Le général Jean-Paul Palomero planche à la CCI de Toulouse : « L'innovation doit être au cœur du réacteur ». / DDM Michel Viala

gets ? Un sujet sensible, mis en exergue par les polémiques de l'été et la démission inédite du chef d'Etat major des Armées. Le général a développé un concept que l'on retrouve par ailleurs dans l'ouvrage édité en avril par le CEPS : « La défense écartelée ».

Écartelée entre quoi, précisément ? « Il y a un grand écart entre l'excellence, ces hommes et femmes de la Défense sollicités dans tous les domaines et la reconnaissance des besoins des forces armées » qui disposent de « moyens réduits » compte tenu de la « succession de crises rapi-

des » mais également « de la durée des engagements », résume le général : « Tous les pouvoirs politiques ont fait comme si ce n'était pas durable et que c'était le dernier engagement », relève-t-il encore. Mais aujourd'hui, les forces françaises sont engagées sur différents théâtres d'opérations extérieurs sans compter la sécurité intérieure.

« Un nouveau modèle »

Dans cette situation « extrêmement tendue », le général plaide pour « l'adoption d'un nouveau modèle qui permette au budget de la Défense d'assurer le maxi-

CLUSTER PRIMUS

Gilles Laborde, président de Cegelec Défense est aussi le président du cluster Primus Défense et sécurité. Un cluster, quesaco ? Une « grappe d'entreprises », précise un connaisseur. En clair, Primus regroupe une quarantaine d'entreprises du secteur qui ont notamment choisi de faire des appels d'offres communs : « Nous avons appris à travailler ensemble », souligne Gilles Laborde.

« Le maximum de sécurité pour nos troupes et le maximum d'efficacité opérationnelle ». Où trouver les financements dans un contexte de restriction budgétaire ? Au-delà de la querelle des 2 % de budget, avec ses comparaisons aléatoires, « il faut basculer dans les valeurs absolues, savoir de combien on dispose pour faire quoi », relève en langage industriel Philippe Cothier, président d'honneur du CEPS. Sur le fond, l'accent doit être mis sur l'intelligence artificielle, la transformation numérique, plaide le général Palomeros. Les industriels espèrent que le premier fonds d'investissement consacré à la Défense servira notamment de levier. Seule certitude, « l'innovation doit être au cœur du réacteur », a conclu Jean-Paul Palomeros.